

Cérémonie des vœux à la population

14 janvier 2026

Discours de Monsieur le Maire de Saint-Marcel,

Hervé PODRAZA

Mesdames, Messieurs, chacune et chacun en vos grades et qualités,
Chers Saint-Marcelloises et Saint-Marcellois,
Chers amis,

Je vous remercie, au côté de l'ensemble de l'équipe municipale,
pour votre présence ce soir.

Cette sempiternelle cérémonie permet à un Maire de faire œuvre de bilan,
d'égrener la liste des succès plutôt que des échecs qui ont émaillé l'année
passée, de former le vœu que les projets du mandat se réalisent et que
les électeurs en sachent gré.

Seulement voilà : ne cherchant point à être réélu, c'est la dernière fois que
j'ai l'honneur de présider une telle assemblée. Aussi, vous me permettrez
ce soir de m'écarter légèrement des usages.

Pas de bilan, donc. Je souhaite saisir la tribune qui m'est offerte pour
mettre en valeur non pas ce que je suis et ce que j'ai fait, mais plutôt les
hommes et les femmes qui m'ont accompagné au cours de ces six
années.

En premier lieu, parce que la vie municipale est un sport d'équipe, je remercie sincèrement les conseillers municipaux qui m'ont élu en 2020, porté et supporté depuis. Six ans, c'est long mais votre implication n'a jamais fléchi à mes côtés ! Bien sûr, je pense en particulier à l'équipe des adjointes et adjoints qui ont donné de leur temps sans le compter.

Je pense également ce soir à l'ensemble des agents municipaux, dont un grand nombre est présent ce soir : leur engagement pour le service public n'a jamais fait défaut. J'ai été marqué par un événement délicat que nous avons dû gérer au cours de ce mandat, qui symbolise pour moi cet engagement collectif. Nous sommes le mercredi 7 décembre 2022, 14h30. Des agents municipaux constatent l'apparition d'importantes fissures dans une école de la commune. Branle-bas de combat : dès le lendemain, jeudi 8 décembre, grâce à la formidable mobilisation des équipes, le bâtiment était déjà étayé pour sécuriser sa structure et nous avons su assurer la continuité totale du service, accueillant notamment le restaurant scolaire et ses 300 enfants en cette salle du Violet dans laquelle vous vous trouvez. Quelques jours plus tard, c'était même le petit train touristique de Giverny qui transportait nos écoliers, pour leur plus grand plaisir !

Encore très récemment, alors que nous connaissions des chutes de neige exceptionnelles, les agents du service technique sont restés sur le pont de jour comme de nuit, week-end compris, pour sécuriser les voies de circulation de notre commune. Merci à elles et merci à eux.

Qu'il me soit permis de dire un mot ce soir des partenaires institutionnels de la commune, avec qui la collaboration a toujours été fluide.

Il est de bon ton de se plaindre de l'action de l'Etat, de la dérive de ses comptes, de sa faiblesse, de sa lourdeur. Croyez-moi ou non : je n'ai connu ces six dernières années qu'un Etat réactif, qui aide, qui soutient les élus locaux dans leur tâche. Monsieur le sous-préfet incarne ce bon sens et cette disponibilité qui nous ont aidé à faire face, au relogement de familles en détresse, à l'accueil d'un grand rassemblement de gens du voyage, aux violences que nous autres élus subissons parfois, au financement de nos projets.

La même disponibilité, le même bon sens a animé nos chers représentants du canton, Cécile et Pascal, nos sénateurs, en particulier Monsieur Hervé Maurey, les représentants de la Région Normandie, du Département de l'Eure, pour défendre le service au public à Saint-Marcel.

Nous avons pu compter également sur Seine Normandie Agglomération, sur son président Frédéric Duché qui a toujours prouvé le souci qu'il a de respecter le rôle du Maire dans les décisions qui touchent sa commune. J'en prends pour exemple le beau projet immobilier qui devrait voir construire 275 logements sur l'ancien terrain de sport de Fieschi. Bien que propriétaire du terrain, l'Agglomération s'en est largement remis aux demandes de notre commune pour faire émerger un projet vertueux.

J'ai toujours pensé que nos communes ne pouvaient agir seules, devaient dialoguer avec leurs voisines. Aussi je remercie les élus de la commune de Vernon, avec qui les coopérations se seront multipliées au cours de ce mandat, dans le respect de l'identité de chacun et toujours au bénéfice des usagers. La meilleure vitrine de ces coopérations est à mon sens la montée en puissance d'une police municipale digne de ce nom, au service de la population, pluri-communale parce que la délinquance ne s'arrête malheureusement pas aux panneaux d'entrée de ville.

Je suis Saint-Marcellois, et j'ai aimé servir notre commune pendant 18 ans en tant qu'élu municipal. Je suis natif de la vallée d'Eure, j'ai grandi à Ménilles. J'ai été accueilli à Saint-Marcel il y a maintenant 27 ans et n'ai cessé depuis lors de profiter de ses atouts, de m'y engager, de vivre la vie saint-marcelloise.

Vivre à Saint-Marcel, c'est d'abord profiter des attraits de la ville. Nous avons la chance de disposer de services, d'équipements d'une diversité et d'un niveau exceptionnels. Ecoles, collège, centres de loisirs, commerces et industries, salle de spectacle, maison de santé, conservatoire de musique, médiathèque, piscine, gymnases... A l'heure de la déprise des services publics, de la désindustrialisation et des difficultés du commerce local, Saint-Marcel fait figure d'exception. Que soient remerciés aujourd'hui celles et ceux qui font la vitalité de notre ville : les entrepreneurs, les 3 400 salariés qui s'y rendent chaque jour, les dirigeants, bénévoles et quelque 4 000 membres d'associations qui s'y engagent.

Vivre à Saint-Marcel, c'est aussi profiter des joies de la campagne. On peut, à Saint-Marcel, suivre les ruisseaux, emprunter un réseau de sentes rurales, visiter la ferme de l'Ecoufles et cueillir les fruits du verger des Bouquets. On peut flâner dans le parc de la Quesvrue, sur les coteaux, se promener sur les berges de la Seine. Nous nous sommes efforcés, ces six dernières années, de préserver ce qui fait de Saint-Marcel un bout de campagne normande.

Au fond, comme nous aimons à le dire, vivre à Saint-Marcel, c'est vivre la ville à la campagne, ne pas devoir choisir entre la nature et la culture, être connecté et déconnecter.

Dans le film *L'arbre, le Maire et la médiathèque*, en 1993, le réalisateur Eric Rohmer esquissait l'utopie de cette ruralité, revitalisée, où chacun pourrait bénéficier des services publics. L'instituteur, Fabrice Luchini, y allait d'une drôle de maxime qui résume bien l'esprit d'une ville à la campagne : « *la bibliothèque / dans un vieux grenier, la vidéothèque / dans l'ancien moulin, et la discothèque / dans la cave à vin* ». A Saint-Marcel nous avons bien installé notre mairie dans l'école historique, un accueil de loisirs dans l'ancien moulin, et j'espère que mes successeurs feront quelque chose du vieux pigeonier !

Chers amis, à l'heure où nous entrons dans cette nouvelle année, permettez-moi de vous adresser mes meilleurs vœux au nom de toute l'équipe municipale.

Je forme le vœu que la France soit forte et que le monde retrouve en 2026 le chemin de la paix entre les Nations ;

Je forme le vœu que notre commune, Saint-Marcel, poursuive sa transition vers un avenir souhaitable et durable ;

Je vous souhaite, à chacune et à chacun, de ne pas avoir à choisir entre la ville et la campagne ;

Je vous souhaite la santé, des moments de bonheur avec vos proches et des instants de joie partagés.

Nous vous souhaitons une très belle année 2026.

Je vous remercie.